



LÉZ'INFOS

Janvier / Février 2024 N°81

Autun

Bonne année à tous !

Dans les temps anciens, on aurait dit 'L'année du Seigneur'... 2024. Cela signifie que notre temps est celui du Christ : 2024 ans après la naissance du Seigneur Jésus. Oui, notre temps doit être celui du Christ.

Deux actualités m'y font penser de façon diversifiée depuis quelques jours :

- Avant Noël, il y a eu la proposition de loi sur les migrants. Chacun exprime de façon forte ses convictions, entre le fait de permettre aux personnes de vivre chacune dans son pays, en sécurité et dans le bien-être, et d'autre part l'accueil nécessaire de ceux qui fuient la persécution et la famine. Souvenons-nous de l'Évangile : « j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ».
- Avant Noël encore, il y a eu le document de Rome sur la bénédiction de toutes les personnes, notamment celles qui ne vivent pas le projet familial humain et évangélique qui est notre fondement. Oui, que Dieu bénisse chaque personne. La belle vocation familiale n'est cependant pas périmée. Il faut trouver les mots pour la faire aimer. Questions politiques, questions de mœurs, l'Évangile touche ainsi tous les aspects de notre existence. Durant cette année, vivons dans la paix, fruit de l'amour et de la justice. Bonne année à tous.

C'est sous la lumière de la Sainte Famille que nous commençons cette année. Sainte Famille de Jésus, Marie, Joseph, qui a dû fuir en Egypte, qui a accueilli le projet de Dieu, voilà le modèle pour chaque famille humaine, dans les joies et les peines.

Don Geoffroy Bohineust





MOT DE L'EAP



Chers paroissiens,

Que de changements à l'EAP ! Deux nouveaux membres nous ont rejoint : Claudia Bidilou et Louis-Marie Tramond. Nous avons eu également l'occasion de remercier Éric Hospital et Yvon Vivion qui viennent de terminer leur mandat de 3 ans. Lors de notre dernière réunion du 7 décembre, nous avons fait un point d'avancement sur les travaux de la salle Guidal et préparé son inauguration qui a eu lieu en grande pompe le 17 décembre. Nous sommes également heureux de la réussite des soirées des fraternités, le 16 décembre dernier autour du thème : « **Jésus, Prince de la Paix** ». Cette année, les célébrations de Noël ont été un moment festif et fraternel, grâce à l'engagement de nombreux paroissiens que nous remercions. La paroisse remercie aussi chaleureusement tous les bénévoles et les donateurs qui ont œuvré pour la restauration de la salle Guidal.

Nous espérons que l'année 2024 permettra à la paroisse Saint Lézin de garder cette dynamique fraternelle et missionnaire. Notez dès à présent que des dîners paroissiaux auront lieu le 3 février prochain au soir : l'occasion de mieux nous connaître à travers un moment fraternel et convivial. La construction du pôle missionnaire Saint Aubin continue. Une messe pour l'ensemble du pôle aura lieu le 14 avril 2024 à 11h30 à l'église Saint Maurille des Ponts-de-Cé avec un déjeuner aux salles paroissiales Saint-Aubin des Ponts-de-Cé. Enfin dernier changement que vous découvrez dans ce bulletin : notre paroisse a désormais un nouveau logo et un nouveau nom pour son journal !

Heureux de continuer à vous servir, nous vous souhaitons une belle et sainte année 2024
L'équipe d'animation paroissiale



Geoffroy Bohineust annonce l'arrivée à l'EAP de Louis-Marie Tramond et de Claudia Bidilou, à droite de la photo.



LE NOUVEAU LOGO DE LA PAROISSE SAINT-LÉZIN

Il associe les 3 clochers avec les 3 mains qui représentent les fidèles avec leurs richesses et complémentarités. A la base du logo se dessine le toit d'une église surmontée de la croix. Le logo est formé par les mains qui sont associées à la croix. Nous sommes réunis avec le Christ. C'est lui qui nous unit. Les 3 mains reprennent également les 3 couleurs du logo du diocèse dont nous faisons partie. Enfin, les 3 mains symbolisent la sainte Trinité et forment un ostensor, signe de l'adoration eucharistique.

Vincent Fargue





LES NOUVEAUX MEMBRES DE L'EAP



CLAUDIA BIDILOU

Originaire de la République du Congo, j'habite à la Quantinière avec mon conjoint et mes deux enfants de 19 ans et 11 ans. Je travaille comme Hôtesse de vente à carrefour Angers Saint-Serge. Je suis élue depuis 2016 au Comité Sociale et Économique de mon entreprise puis mandatée en 2022 au Conseil des prud'hommes d'Angers par le ministère de la Justice.

Après une expérience religieuse qui n'a pu aboutir, j'ai compris que, être au service du Seigneur, ne nécessite pas d'être dans un couvent. Étant mère, et avec un travail prenant au quotidien, j'ai toujours choisi de donner dans ma vie la première place à Dieu. Pendant plusieurs années, je me suis occupée de la bibliothèque à la paroisse Saint-Martin des Champs, de la Roseraie, également des femmes seules. « Groupe de mamans isolées » Étant à ce moment-là, moi-même femme seule, je devais soutenir ses mamans dans leurs quotidiens à travers mon expérience et celle d'autres mamans.

Je suis une personne très active et présente dans ma vie familiale. À défaut d'être religieuse, le Christ m'a accordé la grâce de le témoigner au quotidien par ma simplicité, l'ouverture aux autres, l'accueil, le service et par ma foi. J'aime chanter et je remercie ceux qui m'ont accueillie dans la chorale : le lieu où j'exprime ma gratitude envers Dieu. Je tiens à remercier l'Équipe d'Animation Pastorale pour la confiance qu'ils m'ont accordée en m'intégrant dans ce groupe. Je termine cette présentation par ces mots de Jésus. « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux...* » (Luc 10, 2)

LOUIS-MARIE TRAMOND

Louis-Marie et son épouse, Véronique, sont installés sur le secteur paroissial depuis 9 ans (Moulin Marcille, Les Ponts de Cé). Ils ont 3 enfants scolarisés à Angers et 4 étudiants.

Après une formation agro forestière, Louis-Marie est parti à Madagascar 2 ans avec son épouse, pour y développer un projet agricole. Après une dizaine d'années dans l'industrie papetière et l'exploitation forestière, Louis-Marie rejoint une entreprise qui propose des dynamiques de mutualisation d'achat, notamment pour des structures chrétiennes (Le Cèdre). Depuis 7 ans, il a co-fondé et co-dirige une entreprise de l'économie sociale et solidaire (Consol et Cie) qui aide les organisations à répondre de manière renouvelée aux enjeux de leur territoire (Conseil en stratégie et formation pour les associations, les collectivités, les entreprises, les congrégations, les diocèses...)



« J'ai accepté de répondre à l'appel de don Amaury qui m'invite à faire partie de l'Équipe d'Animation Pastorale, car je trouve que la communauté paroissiale est belle, dans sa diversité et ses complémentarités culturelles et générationnelles. Avec les autres membres de l'EAP, je désire faire un pas de plus pour me mettre au service de l'annonce de l'évangile sur notre territoire ; porter la « voix qui crie dans le désert » en annonçant la parole de paix et d'amour que le Christ nous a confiée. »





Photo de Ruben Hutabarat sur Unsplash



*Seigneur, en Tes mains je remets l'année qui est passée,
Je te remercie, car elle a été une pluie d'occasions où je t'ai rencontré,
Et où j'ai pu me réaliser en tant que personne.
Je sais que Tu porteras un regard plein de miséricorde,
Sur mes erreurs et mes torts.*

*Entre Tes mains je mets cette année qui commence,
Toi qui demeures au-delà du temps et de l'espace,
Je sais bien que Tu resteras auprès de moi, à jamais.
Aide-moi à découvrir Ta présence partout et en tout.*

Augmente ma Foi.

*Accorde-moi la force et la persévérance dans les épreuves.
Je veux garder à l'esprit, que jamais rien ne m'arrivera
Qui ne puisse être surpassé, avec Ta présence à mes côtés.
Seigneur, pour chaque jour qu'il m'est donné de vivre,
Fais que cherche ce qui est bon à Tes yeux et ce qui
Apporte le bonheur à tous ceux qui partagent ma vie.*



Amen.
www.radiomaria.tg



CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE



Samedi 20 janvier 2024 à 17h

Paroisse orthodoxe Saint-Dimitri-de-Paris

16 rue du Prieuré Angers. Suivie du verre de l'amitié.

Le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2024 a été choisi et préparé par une équipe œcuménique du Burkina Faso animée par la communauté locale du Chemin Neuf.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » Luc 10, 27

Le Burkina Faso connaît actuellement une grave crise sécuritaire qui affecte toutes les Communautés de croyants. À la suite d'une grave attaque djihadiste organisée à l'extérieur du pays en 2016, la situation sécuritaire au Burkina Faso, et par conséquent sa cohésion sociale, se sont fortement détériorées. Le pays a vu proliférer les attaques terroristes, le non-droit et le trafic d'êtres humains qui ont fait plus de trois mille morts et près de deux millions de déplacés internes.

Les Églises chrétiennes ont été spécifiquement visées par les attaques armées. Des prêtres, des pasteurs et des catéchistes ont été tués pendant les célébrations religieuses, et on ignore le sort de tous ceux qui ont été enlevés. Au moment de l'écriture de ce texte, plus de 22% du territoire national n'est plus sous le contrôle de l'État.

Dans ces régions, les chrétiens ne peuvent plus pratiquer ouvertement leur religion. À cause du terrorisme, la majorité des Églises chrétiennes du Nord, de l'Est et du Nord-Ouest du pays ont été fermées. Il n'y a plus aucun culte public chrétien dans beaucoup de ces régions. Là où le culte est encore possible avec la protection de la police, généralement dans les grandes villes, les célébrations ont dû être abrégées pour des raisons de sécurité.

L'invitation à travailler ensemble à la préparation des textes de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens de 2024 engage les diverses Églises au Burkina Faso à marcher, prier et œuvrer ensemble dans l'amour mutuel en ces temps difficiles pour leur pays. L'amour du Christ qui unit tous les chrétiens est plus fort que leurs divisions, et les chrétiens du Burkina Faso s'engagent à suivre le chemin de l'amour de Dieu et de l'amour de leur prochain. Ils sont confiants que l'amour de Dieu sera plus fort que la violence qui afflige actuellement leur pays.

Joël Caillé



SOIRÉE DES « FRATERNITÉS » PENDANT L'AVENT

Le 16 décembre, au cours d'une soirée ouverte où les groupes de partages paroissiaux se réunissaient pour louer le Seigneur et témoigner de qui est Jésus pour eux, M-Dominique Trébuchet, professeur à l'Institut Catholique de Paris, a proposé un enseignement enraciné dans l'histoire juive et tout à fait d'actualité pour chacun(e).

« Jésus Prince de la Paix »

La première annonce du Prince de la Paix, dans la Bible, est faite par Isaïe (Is 9, 5-6) « ... un enfant nous est né... ». C'est au cœur d'un conflit où « chacun dévore la chair de son prochain ». Dévorer l'autre c'est nier l'altérité. C'est aussi la réalité du monde avec ses guerres. L'encyclique « Gaudium et Spes » de Paul VI nous dit que « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses de ce temps sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. » Nous ne sommes pas dans le monde sans nous soucier de ses conflits. Le chapitre 5 de cette encyclique aborde la « sauvegarde de la paix ». Elle n'est pas simplement le contraire de la guerre, mais « la pratique assidue de la fraternité ». Ce n'est pas un état statique, mais ce à quoi nous engage la confession du Christ « Prince de la paix ».

Dans Isaïe, c'est à travers la naissance d'Ezéchias, fils d'Acas, que le prophète a vu « un signe », celui de la venue de l'Emmanuel, « **Dieu avec nous** ». Plus tard, Jésus a été reconnu comme le Messie par Pierre (Luc, 9, 20), mais il a plusieurs titres princiers, ce qui nous empêche de l'enfermer. Il n'y a que les croyants qui l'appellent Jésus-Christ. Le Règne de Dieu est une personne, il est « au milieu de nous », le Dieu de la réconciliation. Nous avons du mal à participer à l'avènement de la paix (Eph, 6, 15). Paul parle de l'Évangile de la paix ' avec une sémantique de guerre (bouclier, glaive...). **La paix, c'est le retour vers Dieu et la conversion consiste à renoncer à être soi-même Dieu, et à renoncer à « manger l'autre ».** La force de la Parole s'oppose à tout ce qui est mauvais. Elle n'est pas simplement un dire, car « c'est Lui, le Christ qui est notre paix. » L'amour tue la haine, la rend inopérante. Quiconque le professe doit le vivre. A la messe, il n'est pas facile d'être présent à toutes les paroles du Credo mais, ensemble, on constitue ce Corps qui dit la foi. Importance de se reconnaître soi-même héritier du Christ et de sa parole.

Mt 5, 9 ' Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés Fils de Dieu'. Nous devenons fils dans le Fils qui est notre paix. Il y a une relation étroite entre la paix et le statut de fils. Alors comment je témoigne, comment nous sommes artisans de paix ?...

En nous risquant dans le réel, en faisant des choix, en allant vers le prochain...

A l'issue de cette « causerie » Geoffroy a remercié Marie-Dominique de nous avoir exposé cette « tension entre le 'déjà là' et le 'Règne toujours à venir'. Claudette Riaud et Cathie Briffaud.



Sur la photo, l'émouvant témoignage de Sabine.



A l'occasion de la Journée mondiale des pauvres, le 17 novembre dernier, les paroissiens engagés au Secours Catholique ont partagé leurs convictions et leurs actions.



A l'écoute & au service des personnes en difficultés

Le Secours Catholique est un service d'Église qui cherche à construire un monde juste et fraternel, à la lumière de l'Évangile. Aider financièrement, c'est très important. Le Secours Catholique agit grâce à la générosité des donateurs. Mais, la pauvreté, c'est aussi la solitude, la précarité, l'exclusion. En lien avec d'autres associations, le Secours Catholique veut soutenir et faire entendre la voix des personnes isolées et délaissées, des demandeurs d'emploi, des personnes mal logées, des migrants... Vivre la fraternité, c'est être à l'écoute de l'attente

des plus fragiles, agir avec les personnes, permettre à chacun de s'exprimer et de reprendre sa vie en main. **Ce qui nous rend vraiment humains, c'est la relation à l'autre : l'attention, l'entraide, la tendresse, les rires partagés, le soin particulier apporté à ceux qui traversent des épreuves.** C'est une révolution fraternelle qui commence ...

Le Secours Catholique en Maine-et-Loire

En Maine-et-Loire, près de 1 000 bénévoles répartis dans 80 équipes locales accompagnent au quotidien, chaque année, environ 4 000 familles et personnes seules. Beaucoup d'actions sont proposées : accueil des personnes en demande, groupes de convivialité, vacances, aides d'urgence, soutien scolaire, apprentissage du français, accompagnement vers l'emploi, correspondance avec les détenus, domiciliation des familles étrangères... **Sur la paroisse Saint-Lézin, environ 40 personnes sont engagées au Secours Catholique. Tous ceux qui veulent participer sont les bienvenus, selon leurs goûts et leur disponibilités.**



> **Contact : 15 rue de Brissac à Angers – 02 41 88 85 65**

Sur la paroisse, deux locaux pour l'accueil des personnes sans domicile fixe

Environ 30 bénévoles participent, par équipe, à l'accueil des personnes sans domicile fixe dans les locaux de l'Escale à Saint Barthélemy d'Anjou et de l'Abri Saint Pierre, à Trélazé. Il faut préparer et nettoyer les logements, accueillir les personnes le lundi soir, s'occuper du linge, faire le lien avec le 115 qui oriente et accompagne les personnes. Un bénévole témoigne : « *J'aime bien ce service qui ne me demande pas trop de temps. C'est concret pour aider les personnes qui ont besoin d'être accueillies et de faire une pause ici* ».

> **Contact à Saint Barthélemy : Jean-Luc CORNUAULT – 07 85 11 00 12**

> **Contact à Trélazé : Nelly LECORPS – 06 80 57 57 16 ou Yvon VIVION – 06 77 78 67 98.**

La correspondance avec les personnes en détention

Sur la paroisse, plusieurs bénévoles correspondent avec des personnes détenues à la prison d'Angers. Voici quelques extraits de lettre de prisonniers qui disent le soutien que leur apportent ces échanges. « *Vos lettres me touchent beaucoup. Avec vous, je me sens libre de m'exprimer. Je vous remercie d'avoir du temps pour moi. Vous êtes la seule personne qui m'écrit.* » - « *Merci pour votre dernière lettre. Vous parlez d'espérance. En prison, c'est important d'avoir de l'espérance, ainsi qu'une grande patience.* » - « *Je prie tous les soirs pour que la paix et l'amour reviennent dans le cœur de tout le monde et je vous remercie pour votre attention en vous souhaitant une bonne santé.* » - « *Un grand merci pour la chaleur à travers les mots de réconfort, d'encouragements, qui m'ont permis de garder le courage, mais surtout de constater que Dieu m'aime, et qu'il veut mon changement. Que Dieu te bénisse !* »

> **Contact : Dominique MARTIN – 06 74 98 45 96**



INAUGURATION DE LA SALLE LOUIS GUIDAL LE 17 DÉCEMBRE 2023

Qui était Louis Guidal ? C'est d'abord un migrant

En effet, Louis Guidal est né en mars 1912 dans un moulin au doux nom de « Meil Arguilly » sur la commune de Lothey (près de Quimper) dans le Finistère. Avec sa famille, Louis a quitté sa Bretagne natale à l'âge de 4 ans pour accompagner son père qui avait trouvé du travail aux ardoisières de Trélazé. Louis parlait couramment le breton comme 60% de la population de Trélazé de l'époque. Louis s'est marié à Trélazé avec Léontine Le Sciellour qui travaillait comme fendeuse. De leur union, sont nés quatre enfants : Anne-Marie, Bernard, Hélène et Jeanne (qui est présente avec nous ce matin). La famille a habité principalement dans le bourg de Trélazé : rue Branly une maison près de l'ancien presbytère, rue du Champ de la croix, puis de nouveau rue Branly. Louis a fait ses études à Trélazé avant d'entrer à la commission des ardoisières d'Angers au puits 3 des Grands Carreaux. Il a travaillé pendant 30 ans au fond (un gars « d'à bas » comme on aime le dire chez les ardoisiers). Il a fini sa carrière avec la fonction de Chef Clair. En septembre 1939, Louis a été fait très rapidement prisonnier. Il est resté en Allemagne pendant 5 ans avec juste une permission pour voir sa femme et ses enfants. Comme beaucoup de familles ardoisières, cela a été une période très difficile où la solidarité a joué un rôle déterminant.

> Louis a participé à de nombreuses activités liées à la paroisse

Il a participé activement à des travaux dans les différentes églises de Trélazé, mais aussi aux travaux de la colonie de vacances « l'Ardoise Fine » à Saint-Brévin avec son camarade Joseph Dolbois. Il a été membre du conseil économique de la paroisse pendant un certain temps. Il a aussi été un des responsables du Foyer Espérance (situé à l'époque derrière l'Église) avec Hubert Grimault. Il a également connu le célèbre curé des bretons de l'époque, l'abbé François Jollec. Ce curé mal vu par les syndicalistes car trop proche des patrons des ardoisières, a été, cependant, un héros au camp des tziganes à Montreuil-Bellay.



> Louis, un homme au service de sa commune



A sa retraite d'ardoisier, à l'âge de 50 ans, il entre au conseil municipal comme conseiller dans l'équipe de Robert Hochard pour un mandat. Puis le mandat suivant, il fait équipe avec Jean Bertholet, maire communiste. Il sera nommé adjoint à l'urbanisme. Il a aussi été membre administrateur de la Caisse d'Épargne à Trélazé pendant plusieurs années. Membre de diverses associations principalement dans le bourg, il aimait donner de son temps à son prochain et être une petite main dans la vie associative. Il a œuvré notamment à l'Union Fraternelle et au Mouvement Populaire des Familles.

> Louis, un homme passionné

Il aimait travailler le bois, il possédait d'ailleurs une machine à bois ainsi qu'un tour à bois. Et il passait beaucoup de son temps dans son potager. Vers le début des années 80, il a subi la maladie des ardoisiers qui l'a emporté à l'âge de 70 ans. Il est décédé le 17.12. 1982. Il y a exactement 41 ans. Louis Guidal a été un homme au service de sa commune, de sa paroisse et des hommes et des femmes qu'il a aidés sur son chemin. Il a toujours été guidé par le service auprès de son prochain. C'est donc tout naturellement, lorsqu'il a fallu donner un nom à la nouvelle salle paroissiale, que ses amis ont décidé d'inscrire le sien sur un morceau d'ardoise.



Je remercie Jeanne, sa fille, et Joseph, son neveu, d'avoir participé activement à l'évocation de son histoire.
Éric COCHET



AUTRES ÉVÈNEMENTS PAROISSIAUX



Entrée en catéchuménat de Guy, Marie-Noëlle et Céline le 3.12



Goûter convivial du 24.12, salle Guidal



Match de foot avec la mosquée le 26.11:
avec les adultes et les enfants



POUR VOIR PLUS DE PHOTOS

<https://photos.app.goo.gl/AuBhVbpoCQo7VH258>



LE PARCOURS KTA : « QUEL SENS À MA VIE ? »

KTA

Catéchèse des adultes

En novembre et début décembre, 18 personnes partageaient et approfondissaient ce nouveau thème. Après un échange sur la signification des mots 'sens' et 'vie', apport par Joël sur les 3 dimensions de l'être humain dans la Bible : Être en soi (personne humaine), être avec (relations avec les autres), être pour (vocation). Puis discussion autour des épreuves, de la souffrance et de notre capacité à nous abandonner à Dieu. (Re)découverte de l'offertoire et partage avec la communauté paroissiale ont clôturé la dernière séance.

Prochain module KTA en janvier/février 24 : Le péché n'est pas ce qu'on croit

1re rencontre : Le péché c'est quoi ? le 31 janvier, aux salles de St Barth

2e rencontre : Le péché : rupture d'alliance ou rupture d'amour, le 7 février, aux salles de St Barth

3e rencontre : Une alliance toujours renouvelée par Dieu : le 17 février, dans un lieu à déterminer.

> **Contact** : Séverine Harcouët

Le parcours KTA

« QUEL SENS À MA VIE ? »

KTA nous invite à un nouveau module
Qui raisonne en moi, c'est un intime programme.
Il faut me découvrir et dévoiler mon âme,
Scruter mon intérieur et sortir de ma bulle.

Nous nous posons la question, quel sens à ma vie ?
Chacun par des mots trouve une définition :
Bonheur, aider, grandir, comprendre, direction.
Le chemin que j'emprunte, en suis-je ravi ?

La vie serait, mouvement, relation, amour,
Écoute, choix, passage, enfants, vitalité,
Élan, joie, épanouissement, activité,
Rencontre. Mais que parfois, le fardeau est lourd !

La vie nous donne atouts, difficultés.
Dois-je me comporter au nom de la liberté ?
Dans ma vie, est-ce que je fais des choix authentiques ?
Est-ce que dans le jeu de l'existence, je m'implique ?

Mes expériences reflètent-elles une cohérence ?
Je dois comprendre ce qui fait mon existence.
Bonheur et malheur sont inclus dans ma vie.
Tout s'allège si je comprends ce que je vis.

Dans la vie est-ce que je nie la réalité ?
Des autres, suis-je sensible à leur bonté ?
Par crainte des blessures, ai-je fermé mon cœur ?
Vais-je dans la valorisation intérieure ?

Telle une barque, à la vie, je donne un cap.
Est-ce que les tourbillons de la vie me happent ?
Suis-je envahi de superficiels plaisirs
Où je n'ai pas d'idéal en point de mire ?

L'ère du vide. Vivons-nous sans but, ni sens ?
Je ne crois pas. Quel défi puis-je relever ?
C'est d'être en adéquation avec moi, je pense.
Ainsi, avec empathie, écoute, m'élever.

Chaque être humain a une dignité intangible,
« L'être en soi », dimension donnée par la bible.
Nos relations nous construisent également,
« L'être avec », dimension donnée bibliquement.

Chacun a une mission, voire une vocation,
« L'être pour » est notre troisième dimension.
Et, au centre de ma vie, il y a-t-il Dieu ?
Chercher et trouver ma vocation, c'est précieux.

De par mes sens, j'ai un sentir physiologique.
La volonté évoque un sentir psychique,
Tout comme la mémoire, l'affectivité,
L'intelligence et la sensibilité

Mais, le troisième sentir est d'ordre spirituel ;
Au fond de moi, j'ai des mots qui viennent de Dieu.
Le spirituel est bien plus profond à mes yeux
Et, dépasse le psychisme et le corporel.

Nous avons réfléchi sur le jeune homme riche
Qui a du mal à se défaire de ses biens.
Se défaire du matériel pour Dieu, ce n'est pas rien.
Dieu scrute mon âme, ne veut pas que je triche.

Pour moi aussi, c'est dur, le oui inconditionnel
Qui m'ouvre les portes de la vie éternelle.
Dieu est devenu homme et m'a tendu la main
Pour qu'à son image, je devienne un Saint.

Puis le film nous invite à « vivre » pleinement
Où une qualité de vie doit, en moi, luire.
Ai-je dans ma vie quelque chose à reconstruire
Qui m'invite à concevoir ma vie autrement ?

Mais l'homme vit avec ses questions et ses luttes.
Sur des obstacles et des difficultés, je butte.
Le mal et la souffrance ébranlent ma foi,
Mais je dois faire fructifier mes talents, je crois.

La vie réserve son lot de difficultés :
Décès, dépression ou problèmes de santé.
Dieu est à mes côtés, tient ma vie dans sa main ;
Si je lui fais confiance, ça ira mieux demain.

Dieu n'est pas à l'origine de mes malheurs.
Il faut que j'écoute cette voix intérieure
Qui m'invite à repartir ou à rebondir
Qui de la morosité me fera sortir.

A la messe, je me présente tel que je suis.
Devant Dieu, j'offre des moments de mon existence,
Profitant de chants, paix et temps de silence.
Je suis là, présent, voyant défiler ma vie.

Et, si je mettais Dieu au centre de ma vie
Où l'eucharistie se trouve au cœur de la foi
Où ce samedi il est présent dans l'hostie,
Me rappelant Jésus immolé sur la croix.

Le 05 décembre 2023

Denis



CÉRÉMONIES



BAPTÊMES

- Trélazé / Sorges

Audrey Robert épouse Chalain, Célia Brochet.

- St Barthélemy

Tiago Juré-Nicault, Kisley Juré-Nicault, Djuliano Juré-Nicault, Hélié Brosset.



MARIAGE

- Trélazé / Sorges

Vincent Rubion & Marine Chatelain



SÉPULTURES

- Trélazé / Sorges

Claude Boutillier, Odile Meignan, Bernadette Montailer, Gaëlle Guével, Raymond Calofer, Jeanne Cornic, Denise Charron, Thérèse Salmon, Josette Bourrigault, Jacques Jouy, Robert Guimard, Yvonne barbot, Armand Salaun, Odette Foquereau, Bernard Thomas, Gilbert Huet, Denise Picherit, Gérard Couanon, Jeanne Bougotteau.

- Sépultures St Barthélemy

Jean-Marie-Potier, Lucienne Khaldi, Monique Berrien, Jean Chaniel, Alexis Pouleau.



MESSES DOMINICALES

Samedi soir : 18h00 à St-Barthélemy
Dimanche : 10h30 à Trélazé



PERMANENCES D'ACCUEIL

Presbytère de Saint-Barthélemy

27 place Jean XXIII

- Mardi et Samedi : 10h-11h30
- Mercredi : 17h00-18h30.

Maison paroissiale de Trélazé

Presbytère de Trélazé, 7 rue Francisco Ferrer

- Mercredi : 17h30-19h00,
- Samedi : 10h00-11h30.



CONTACTER LA PAROISSE

Trélazé, Presbytère de Trélazé,
7 rue Francisco Ferrer, 49800
Tél : 02 41 69 00 48

Saint-Barthélemy,

27 place Jean XXIII, 49124
Tél : 02 41 93 80 13

Mail : stlezin@diocese49.org

Site internet : stlezin.diocese49.org



COORDONNÉES

Don Geoffroy BOHINEUST, curé

06 19 04 32 09
g.bohineust@gmail.com

Don Amaury VUATRIN, vicaire

06 99 62 10 39
avuatin@csm.fr

Don Pascal VALETTE, diacre

06 33 75 21 03
donpascal@club-internet.fr

Joël CAILLÉ, diacre

02 41 93 04 67
jcaille@diocese49.org

Luc-Marie MAÏGA, diacre

02 41 33 13 36
lucmarie.maiga@sfr.fr

Vincent FARGUE, diacre

06 11 61 55 61
vincent@fargue.com

Corentin BRY, séminariste stagiaire

06 26 29 22 08
cbry@csm.fr